

# Dix fermetures de classes prévues dans le Bocage

C'est la circonscription de Flers qui devrait perdre le plus de postes d'enseignants à la rentrée. Hier, à Tinchebray-Bocage et à Alençon, parents et élus locaux ont manifesté.

## La mobilisation

Le nombre de manifestants, hier devant la cité administrative d'Alençon ne dit rien de l'ampleur de la mobilisation. Depuis plusieurs semaines, les élus, parents d'élèves et habitants des communes de Saint-Pierre-d'Entremont et Cerisy-Belle-Étoile sont vent debout contre le projet de fermeture d'une classe dans leur regroupement pédagogique intercommunal (RPI). Dès 8 h 30, ce jeudi matin, ils étaient seulement huit à tenir leur banderole au message clair.

« Arrêter de niveler par le bas »

Hervé Borderie et Christian Duriez, respectivement maires de Cerisy et Saint-Pierre, étaient là, aux côtés de six parents et anciens parents d'élèves. « **Nous sommes là pour montrer notre détermination, notre refus que l'on touche à la qualité de vie dans nos communes** », explique Christian Duriez. « **Il faut arrêter de niveler par le bas** », estime un père d'élève. Le RPI compte actuellement 104 écoliers répartis dans six classes. « **Nous en attendons 111 à la rentrée**, poursuit l'élu. **Il y a des familles qui arrivent.** »

Le projet de carte scolaire présenté cette semaine par le directeur académique des services de l'Éducation nationale, prévoit en effet une suppression de poste à Saint-Pierre-d'Entremont. Au total, dans la circonscription de Flers, dont la démographie ne cesse de baisser, dix classes devraient fermer à la rentrée.

À Tinchebray-Bocage, l'association des parents d'élèves de l'école André-Breton mène la charge. Un rassemblement a eu lieu, hier matin, devant l'établissement. Une pétition circule.

L'année dernière déjà, une classe a fermé. « **Nous ne pouvons en accepter une de plus** », alerte la présidente de l'association de parents, Émilie Chenu. L'école élémen-

taire ne compterait désormais plus que quatre classes pour cinq niveaux. « **Une classe à double niveau va faire partir les familles**, estime-t-elle. **Pour les enseignants aussi, c'est décourageant. Ils n'ont plus assez de moyens pour aider tous les élèves.** »

Josette Porquet, maire de Tinchebray-Bocage, était présente hier matin : « **Sachez que les élus sont très sensibles à cette fermeture de classe. Nous travaillons avec les services de l'Éducation nationale pour trouver une solution.** »

Maxime Guilmin, vice-président de la communauté de communes, n'est pour sa part pas très optimiste : « **C'est une trajectoire qui n'est pas surprenante car il y a une légère baisse démographique.** » L'élu souligne quand même des situations « **ubuesques. Au RPI de Frênes-Montsecret, nous avons dû aménager une classe pour la rentrée de 2019, pour pouvoir accueillir le nouvel enseignant, et trois ans plus tard, on ferme. Tout le travail que nous avons fait est foulé du pied. Nous continuons à négocier et nous gardons le contact avec les services, pour qu'ils revoient leur logique.** »



Les parents étaient réunis à Tinchebray, hier matin, à l'invitation de l'association des parents d'élèves. D'autres actions vont suivre. Ouest-France